

## Attaques de Mlle Cleveland contre les religieux et les religieuses.

La sœur du Président Cleveland vient de publier un livre pour prouver l'inutilité des ordres religieux.

Si l'auteur de ce livre l'eût écrit avant la dernière guerre américaine, laquelle, comme on sait, a été si longue et si désastreuse, on pourrait l'excuser : les préjugés alors contre tout ce qui touche à l'Église catholique étaient si forts et si enracinés chez nos voisins que critiquer, blâmer, tourner même en ridicule notre religion, ses ministres, ses institutions, etc., paraissait chose toute naturelle. Nos chers *Yankees*, n'en savaient pas plus long.

Mais depuis cette époque, les choses sont bien changées : toutes les vieilles idées puritaines sont à peu près disparues : le prêtre catholique qui était là autrefois un objet d'horreur est maintenant respecté. Il en est de même des religieux et des religieuses, à quelque ordre qu'ils appartiennent.

Non seulement cela ; mais en voyant ces religieux si maltraités en France, nos sages voisins ont faits des vœux pour qu'ils se retirassent chez eux, étant persuadés que le pays y gagnerait beaucoup par la présence de personnes si dévouées et si propres à répandre partout le bienfait de l'instruction et à soulager toutes les misères inhérentes à notre pauvre nature.

Maintenant, je le demande, comment se fait-il que pareil changement se soit opéré si promptement et si radicalement sur tout ce vaste continent ?

Ah ! Mlle Cleveland devait le savoir aussi bien que nous : il n'y a, en effet, qu'une voix pour dire que ce changement si prodigieux a été effectué dans les esprits américains, par l'exemple de la conduite incomparable que les prêtres et les religieuses ont donné partout, à l'époque dont nous parlons, sur les champs de bataille comme dans hôpitaux. A l'œuvre, on connaît l'artisan, dit un vieux proverbe ; Je même, on juge de l'arbre par les fruits. Aussi tous les citoyens de la grande République, avec la sagacité d'esprit que nous leur connaissons, on su apprécier et admirer les traits nombreux et extraordinaires de charité et de dévouement dont ils furent eux-mêmes les témoins ou qu'ils apprirent par l'organe des feuilles publiques.

Voilà des faits incontestables et nous bénissons la Divine Providence qui a préparé cet état de choses chez nos voisins pour le plus grand bien de tous.

Donc nous ne pouvons pas accuser Mlle Cleveland d'ignorance, faudra-t-il alors l'accuser de bigoterie ? Dans ce cas nous nous contenterons, pour répondre à ses attaques de reproduire ce que nous trouvons dans un journal d'Albany (*Albany Press*). Ce jour-